

2^e BIENNALE DES ARTS DU MIME ET DU GESTE

du 8 novembre
au 17 décembre 2017

Revue de presse

Service de Presse
www.bipcom.fr



Barbara Augier & Isabelle Béranger • 01 44 64 74 43
Barbara : 06 63 84 45 73 • Isabelle : 06 08 60 14 17
contact@bipcom.fr

RADIOS / TÉLÉS

FRANCE BLEU

Interview de Luis Torreao le 5 novembre en direct à 11h20

RFI

RFI Espagnol

Interview de Florencia Avila par Jordi Batale le 10 novembre

EUROPE 1

Europe 1 Bonjour, Ça se passe près de chez vous

Interview de Luis Torreao par Raphaëlle Duchemin le 15 novembre
en direct à 5h30

FIP

Annonce par Jane Villenet le 6 décembre

M6

Infos le 1245

Sujet enregistré le 10 novembre à la Nuit du Geste diffusé le 22
novembre

Spectacles

Une nuit du geste

Cet événement n'a pas été vu par la rédaction | ★★★★★ (aucune note)

Le 10 novembre 2017
Théâtre Victor-Hugo - Bagneux

Passer toute une nuit dans un théâtre avec des artistes qui ne disent pas un mot, ou presque, ça vous tente ? C'est la proposition insolite de la seconde Biennale des arts du mime et du geste qui a réuni, pour l'occasion, des compagnies de toutes générations et de tous horizons (Chaliwaté, Les Eléphants roses, Théâtre du mouvement, Troisième génération...) cherchant dans le mouvement un langage théâtral différent. De l'apéro au premier métro, elles vont présenter des spectacles, des performances et des vidéos, animer des ateliers de pratiques et un dance-floor. Sur la scène du théâtre, dans le hall, les escaliers et au bar. Un petit déjeuner est offert aux spectateurs les plus endurants, vers cinq heures du mat.

Thierry Voisin (T.V.)

La 2ème Biennale des Arts du Mime et du Geste

17 octobre 2017 / dans Paris, Théâtre / par Dossier de presse



La 2e Biennale des Arts du Mime et du Geste aura lieu du 8 novembre au 17 décembre 2017 dans 21 villes en France. De Paris à Périgueux, de Marseille à Saint-Brieuc

Le 10 novembre de 20h30 à l'aube
Soirée d'ouverture
au Théâtre Victor Hugo – Bagneux

De l'apéro au premier métro, la Nuit du Geste ouvre la Biennale. Une nuit entière pour découvrir le dynamisme actuel des compagnies et artistes qui ont renouvelé ces dernières années le mime et le théâtre gestuel. Spectacles, performances, ateliers de pratiques, vidéos, dance-floor... En-dedans et en-de-hors du théâtre ; sur la scène, dans les halls, les escaliers, au bar !

Une cinquantaine d'artistes, des plus jeunes aux plus confirmés, pour une plongée dans des univers oniriques, drôles, touchants, le tout sans, ou presque, la parole.

Avec, entre autres : Théâtre du Mouvement, Cie Dame de Pic – Karine Pontié (Belgique), Cie Inextenso 93, Cie Troisième Génération, Compagnie Chaliwaté (Belgique), Cie Mangano-Massip, Cie Mime de Rien, Guillaume Mitonneau, Compagnie Commedia, Cie Les Éléphants Roses, Cie Costanza Gaglio, Cie

Platform 88, Compagnie Hippocampe, les élèves de l'Ecole Internationale de Mime Corporel Dramatique, de l'école Hippocampe – Mime Théâtre et les clowns DJ T-T pour un spectacle-boum qui clôturera la soirée...

Restauration et bar toute la nuit, petit déjeuner offert.

Tarif unique : 12.60€

Théâtre Victor Hugo Bagneux 14 Avenue Victor Hugo 92220 Bagneux

Une navette est mise à votre disposition : Métro Mairie de Montrouge (sortie 1) une ½ heure avant le début. Retour pour le premier métro.

Du 7 au 10 décembre

à IVT – International Visual Theatre – Paris

Mimesis – Festival de formes courtes des arts du mime et du geste – 7e édition.

Créé en 2012 Mimesis s'est rapidement affirmé comme un véritable festival, une vitrine qui témoigne de la diversité et de la dynamique de la création contemporaine basée sur une dramaturgie corporelle : théâtre gestuel, mime, masque, théâtre visuel, mime corporel, danse – théâtre, théâtre corporel, physical theatre...

Conçu par les compagnies Hippocampe, Les Éléphants Roses, Mangano-Massip et Platform 88 et soutenu par IVT – International Visual Theatre, la 7e édition de

Mimesis propose deux programmes de formes courtes des Arts du Mime et du Geste, composés des propositions de 14 compagnies.

20 octobre 2017

BIENNALE

Les arts du mime et du geste gagnent du terrain

Avec la deuxième édition de la Biennale des arts du mime et du geste, les professionnels de ce secteur entendent franchir un pas dans la reconnaissance d'une identité propre à leur discipline. Du 8 novembre au 17 décembre, la biennale est structurée autour de propositions de spectacles de compagnies et de lieux partenaires, du festival Mimesis (du 7 au 10 décembre à l'IVT - International Visual Theatre, à Paris) et de rencontres entre artistes, professionnels et public organisés par le Collectif des arts du mime et du geste. Il rassemble une cinquantaine de compagnies, est coprésidé par Luis Torrao, Elena Serra et Sebastien Loesener. C'est une structure proche du GLAM (Groupe de liaison des arts du mime et du geste). «En parlant



D.R.

Une partie des membres du collectif des arts du mime et du geste

de façon collective, la volonté des membres est la reconnaissance d'une discipline qui fait partie du théâtre», formule Elena Serra, coprésidente, artiste et pédagogue (compagnie Mime de Rien). Au sein du collectif elle s'intéresse au chantier pédagogique, à la nécessité d'un apprentissage spécifique pour l'écriture dramatique corporelle. «Nous avons réussi à attirer l'attention du conservatoire national d'art dramatique qui accueillera une

journée pédagogique pendant la biennale, avec le professeur Yvo Mentens», se félicite-t-elle. La visibilité institutionnelle progresse, en témoignent l'attribution d'une subvention du ministère à la biennale (10 000 euros), ou le conventionnement (officiel depuis cet été) de la scène l'Odyssée à Périgueux, dirigée par Chantal Achilli. Elena Serra insiste sur l'effort militant pour élargir l'image parfois stéréotypée du mime dans l'esprit du public et dans la pratique artistique : «Une nouvelle génération se sert de tous les acquis et réinvente le corps dramatique, insiste-t-elle, mais il nous manque à Paris un centre de formation et de création, en plus de ce que fait Chantal Achilli à Périgueux.» |

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

THÉÂTRE - GROS PLAN

2ème Biennale des arts du mime et du geste



Saint-Denis, Marseille, Périgueux, Nouméa, Toulouse, Bagnex, Paris...
Organisée dans vingt-et-une villes, sur l'ensemble du territoire, la 2ème Biennale des arts du mime et du geste met à l'honneur les dramaturgies du corps et du mouvement. Durant plus de cinq semaines : du 8 novembre au 17 décembre.

Les arts vivants peuvent prendre toutes sortes de formes, puiser à de nombreuses esthétiques comme à divers champs d'expression. Théâtre de texte, bien sûr, danse, arts de la marionnette, arts de la piste, théâtre d'objets, arts de la rue, théâtre visuel... Sans oublier les arts qui utilisent spécifiquement le corps comme langage. C'est ce dernier territoire que le Glam (Groupe de liaison des arts du mime et du geste), en collaboration avec le Collectif des arts du mime et du geste, a voulu mettre en lumière en créant une Biennale dédiée à ce secteur de création. Après une première édition organisée à l'automne 2015, le deuxième rendez-vous de cette toute jeune manifestation se déroulera du 8 novembre au 17 décembre. Cinquante-et-une compagnies y présenteront vingt-trois spectacles, dans vingt-et-une villes. Cette Biennale 2017 sera également l'occasion de participer à des stages pratiques, de se rendre à des journées portes ouvertes dans des lieux de formation et d'assister à des rencontres qui exploreront les liens pouvant mettre en relation le corps et la dramaturgie, le corps et la métaphore.

Quand le corps devient son propre texte

Organisée le 10 novembre au Théâtre Victor-Hugo de Bagnex, de 20h30 à l'aube, la Nuit du Geste ouvrira cette nouvelle édition. Regroupant une cinquantaine d'artistes venus de différents pays, cette soirée prendra place non seulement sur la scène du théâtre, mais aussi dans les espaces extérieurs, ainsi que dans les halls, les escaliers, au sein du bar... Une nuit pensée comme une suite de propositions hétéroclites permettant aux spectateur-riche-s de « *découvrir le dynamisme actuel des compagnies et des artistes qui ont renouvelé, ces dernières années, le mime et le théâtre gestuel* ». Suivront, jusqu'au 17 décembre, des créations d'Emmanuelle Laborit, du Théâtre du Mouvement, de la Compagnie Mangano-Massip, de la Compagnie La Main de l'Homme, du Théâtre du corps Pietragalla/Derouault, de la Compagnie Fiat Lux... Des spectacles présentés aux quatre coins de l'Hexagone, mais aussi en Nouvelle-Calédonie, pour faire découvrir à un maximum de publics les voyages sur les chemins de la pensée et de la poésie auxquels nous invitent les arts du mime et du geste.

Manuel Piolat Soleymat

« BIENNALE DES ARTS DU MIME ET DU GESTE – 2ème édition »

AGENDA

PAULA GOMES 26 OCTOBRE 2017



Du 8 Novembre au 17 Décembre, la 2ème Biennale des Arts du Mime et du Geste aura lieu sur l'ensemble du territoire. Cet événement, proposé par le GLAM (Groupe de Liaison des Arts du Mime et du Geste) et organisé par le Collectif des Arts du Mime et du Geste, est l'occasion de faire connaître à un large public la spécificité et le dynamisme contemporain des Arts du Mime et du Geste. Une programmation riche et éclectique avec des compagnies référentes dans le domaine : Théâtre du Mouvement, Cie Hippocampe, Cie Mangano-Massip, Cie Fiat Lux, Les Éléphants Roses... Découvrez de nouvelles créations avec notamment « Aeterna » du Théâtre du Mouvement, « Rémanence... au fil du Mythe » de la Cie Mangano-Massip. Ces deux compagnies attachées à la transmission proposeront différents rendez-vous.

Au programme de cette 2ème édition : 51 compagnies, 23 spectacles, 5 rencontres, 7 portes ouvertes de lieux de formation, 14 stages pratiques, 21 villes !

2 TEMPS FORTS

Soirée d'ouverture de la Biennale :

LA NUIT DU GESTE le 10 Novembre de 20h30 à l'aube

Théâtre Victor Hugo – Bagneux

Pour la première fois, une nuit entière pour découvrir le dynamisme actuel des compagnies et artistes qui ont renouvelé ces dernières années le mime et le théâtre gestuel.

MIMESIS du 7 au 10 Décembre à l'IVT – International Visual Theatre – Paris Festival de formes courtes des Arts du Mime et du Geste – 7ème édition

Deux programmes de formes courtes présentées par 15 compagnies venues de France et de l'étranger !

ET DE NOMBREUX SPECTACLES DONT

AETERNA / Théâtre du Mouvement

les 9 et 10 Novembre 2017 à La Nef – Pantin

DÉVASTE-MOI d'Emmanuelle Laborit Spectacle-concert, chantsigne

du 9 au 26 Novembre à l'IVT – Paris

JE T'AI RENCONTRÉ PAR HASARD, Théâtre du corps Pietragalla /Derouault

le 12 Décembre à l'Odysée – Périgueux

De Paris à Périgueux, de Marseille à Saint-Brieuc en passant par Nouméa, un événement porté par des professionnels passionnés ouvert à un large public. De belles rencontres en perspective !

CONCOURS

GAGNEZ 5 X 2 PLACES POUR LA NUIT DU GESTE (10 NOVEMBRE 2017 / BAGNEUX)

27 octobre 2017 Par
La Rédaction

Avec Toute La Culture, gagnez 5 x 2 places pour La Nuit du Geste, le 10 novembre 2017 de 20h30 à l'aube au Théâtre Victor Hugo – Bagneux. Soirée d'ouverture de la 2e Biennale des Arts du Mime et du Geste.

Une nuit entière pour découvrir le dynamisme actuel des compagnies et artistes qui ont renouvelé ces dernières années le mime et le théâtre gestuel. Spectacles, performances, ateliers de pratiques, vidéos, dance-floor... En-dedans et en-dehors du théâtre ; sur la scène, dans les halls, les escaliers, au bar !

Cinquante artistes, pour une plongée dans des univers oniriques, drôles, touchants, sans les mots, ou presque !

Avec, entre autres : Théâtre du Mouvement, Cie Dame de Pic – Karine Pontié (Belgique), Cie Inextenso 93, Cie Troisième Génération, Compagnie Chaliwaté (Belgique), Cie Mangano-Massip, Cie Mime de Rien, Cie La Neige est un Mystère – Guillaume Mitonneau, Compagnie Commedia – Ivan Bacciocchi, Cie Les Éléphants Roses, Cie Costanza Gaglio, Cie Platform 88, Compagnie Hippocampe, Arianna F. Grossocordon, Mime F.P.A.O, l'Ecole Internationale de Mime Corporel Dramatique, de l'école Hippocampe – Mime Théâtre et les clowns DJ T-T pour un spectacle-boum qui clôturera la soirée...

Gagnez 5 x 2 places pour La Nuit du Geste, le 10 novembre 2017 / Bagneux

2^e biennale des arts du mime et du geste La Nuit du geste



L'amateur de mime, de théâtre gestuel ou visuel aura déjà coché la date sur son agenda. À raison : cette première Nuit du geste ouvrira la 2^e Biennale des arts du mime et du geste avec un joli coup de projecteur sur les artistes qui ont redynamisé cette discipline héritée de toute une lignée de figures tutélaires (Étienne Decroux, Jacques Lecoq, Marcel Marceau et Henryk Thomaszewski) aujourd'hui disparues. Proposée sur l'ensemble du territoire par le GLAM (Groupe de liaison des arts du mime et du geste) et le Collectif des arts du mime et du geste, la Biennale 2017 vous fera de l'œil avec pas moins de 51 compagnies, 23 spectacles, 5 rencontres, 14 portes ouvertes, 14 stages pratiques dans 21 villes. Cette plongée dans des univers oniriques, drôles, touchants, sans parole ou presque, débutera donc avec La Nuit du geste, une nuit entière (de l'apéro au premier métro) dédiée au langage du corps et au mouvement dramatique avec, entre autres, le Théâtre du mouvement, les élèves de l'École internationale de mime corporel dramatique, de l'École Hippocampe et les clowns du DJT-T pour un spectacle détonnant qui clôturera la soirée. Il y aura de quoi faire sur la scène et en-dehors du théâtre, dans les halls, les escaliers ET au bar. Autre temps fort : la 7^e édition de *Mimesis*, un passionnant festival de formes courtes conçu par les compagnies Hippocampe, Les Éléphants Roses Mangano-Massip et Platform 88 (7-10 décembre à l'IVT ou International Visual Theatre). Avec un seul mot d'ordre : affirmer la pluralité et la vitalité de la création contemporaine avec de nombreux spectacles comme *Dévaste-moi* d'Emmanuelle Laborit (9-26 novembre à l'IVT-Paris) ou *Je t'ai rencontré par hasard* (Théâtre du corps Pietragalla - Julien Derouault le 12 décembre à l'Odyssée, Périgueux), etc. Plus un mot, on y va...

Mimesis par
la compagnie
Hippocampe
© Mathieu Ferrier

**La Nuit du Geste : le 10 novembre de 20h30 à l'aube au Théâtre Victor Hugo,
14 avenue Victor Hugo, Bagneux (92). M^e Mairie de Montrouge.
Navette A/R gratuite 20 h. Entrée : 12,60 €. Infos : 01 46 63 96 66.
Biennale des Arts du mime et du geste : du 8 novembre au 17 décembre.
Programme complet sur le site du Collectif : www.collectifartsmimegeste.com**

LE FIGARO et VOUS



STYLE
MODE, BEAUTÉ...
LES INCONTOURNABLES
DE LA SEMAINE PAGE 37
Marc Jacobs



HIGH-TECH
SMARTPHONES ET CONSOLES
RÉINVENTENT
LES JEUX DE SOCIÉTÉ PAGE 36

Qui mime me suive!

Loin de Marcel Marceau, une nouvelle génération d'artistes donne un nouveau souffle à un genre réputé difficile et désuet. Enquête à l'occasion de la deuxième Biennale, qui sera inaugurée le 8 novembre. PAGE 32

The Pianist,
de Thomas Monckton,
au 13^e Art (Paris XIII^e).

HELI SOSKINEN

PUBLICITÉ

6 novembre 2017

ENQUÊTE Mal aimé des agents et des producteurs, l'art du mime connaît un regain de popularité. À découvrir lors de la Biennale qui aura lieu dans 21 villes de France, du 8 novembre au 17 décembre.

«P arler de mime dans notre pays, c'est comme avoir une tare», déplore Francis Perin qui jouera son nouveau spectacle à la Nuit du geste à Bagneux (Hauts-de-Seine), pour l'ouverture de la 2^e Biennale des arts du mime et du geste (du 8 novembre au 17 décembre). « Cette discipline a toujours eu du mal à s'imposer en France sauf du temps du mime Marceau. Mais il ne correspond plus à notre époque et n'est pas à la mode, analyse Nicolas Sauvage, producteur de Julien Cottereau. La pantomime, c'est tout le contraire, il faut lui laisser du temps pour s'installer, c'est un art du silence, précis, lent. Les jeunes sont dans l'instantané et la rapidité des réseaux sociaux. »

Autodidacte « pur », Francis Perin, 31 ans, d'origine orléanaise, est venu à Paris pour faire carrière comme « acteur muet ». Il regrette la disparition des « mimes statues » et des « mimes automates » et se bat pour « dépeussier et réhabiliter » le genre. Il n'est pas le seul. Plus de cinquante compagnies se produiront partout en France pendant la Biennale. L'été dernier, le 35^e festival Mimos de Périgueux en Dordogne, le plus important rendez-vous du genre en Europe, a battu un record de fréquentation avec 80 000 spectateurs. C'est dire la vivacité d'un art pourtant en manque de reconnaissance, souvent jugé « ringard », voire méprisé en France. « Il date de quatre cents ans avant Jésus-Christ. Ce fut d'abord l'art du geste puis de la pantomime, le seul art 100% français, il fait partie du patrimoine », insiste Francis Perin qui envisage de lui consacrer une Web TV. Les spécialistes le répètent en chœur : contrairement à ce que le public peut croire, le mime est un art difficile.

« On ne demande pas de subvention, juste plus de visibilité au même titre que le théâtre ou la danse », scande Francis Perin. Cet art inspire d'ailleurs les comédiens. « Ce n'est pas pour rien que Michael Jackson a emprunté son pas de danse au mime Marceau », précise le trentenaire qui évoque également le jeu



Le mime Francis Perin revient avec un nouveau spectacle. Le mime F.P.A.O. se remet en scène. © A. GONZALEZ

Haut la main !

CHOISIR

PUBLICITÉ

expressif de Jean Dujardin dans *The Artist*, le film muet de Michel Hazanavicius sorti en 2011 : « Il a pris des cours de mime et est tombé amoureux de cet art. » Gaëlle Elmaleh, dont le père est mime, se sert de cette gestuelle dans ses « one-man-show ». « Aux États-Unis, au Danemark, les gens se souviennent encore de Marcel Marceau », s'étonne le grand magicien Gérard Majas.

Mais cet art demeure le mal-aimé des agents et des producteurs. « Vous en voyez rarement à la télé », constate Francis Perin qui a choisi de s'autoproduire. Cependant, il parvient à vivre de son métier en donnant des cours d'initiation à des particuliers et dans des entreprises. Surtout, il joue à l'étranger (Corée du Sud, Belgique, Italie) et reçoit des propositions régulièrement de Chine. « On est Dieu dans les pays asiatiques », dit-il à l'instar de son homologue, Julien Cottereau, plus connu à l'étranger qu'en France. Pourtant, le regard sur le mime a évolué. Luis Torroa, l'un des présidents du Collectif des arts du mime et du geste, rappelle qu'avec trois autres compa-

gnies, il a créé le festival Mimesis à Paris en 2012 et « refuse du monde » chaque année. « Les salles sont vite remplies, les gens apprécient le mime, il ne correspond plus à l'idée vieillotte qu'on s'en faisait », affirme-t-il. Selon cet enseignant passionné à la tête de la compagnie Hippocampe, les élèves qui sortent de l'école Marceau, l'École Jacques Lecoq et l'École de mime internationale et corporelle de Montreuil apportent des « choses contemporaines » dans le domaine de la gestuelle et renouvellent le genre.

« On a juste besoin de notre corps, c'est l'art le plus complet qui existe »

FRANCIS PERIN

« Le mime est un répertoire vivant de l'esprit humain, avec une chair et un esprit. Son principe, c'est épurer l'action et apporter une musicalité, c'est ce qui touche les gens », commente Luis Torroa. Un avis que partage Francis Perin :

« Quand on rencontre un mime, on rencontre un univers. On a juste besoin de notre corps, c'est l'art le plus complet qui existe. » Ils sont rejointes par Nicolas Sauvage : « On est actuellement en recherche de sens, en quête de poésie et de gens qui nous ramènent à l'essentiel. »

Surnommé par ses pairs « le petit mime Marceau », Francis Perin est prêt à « représenter » son pays. « Je reçois de plus en plus d'appels. Le mime est un moyen de rendre les gens heureux, on vous transporte avec rien », s'enthousiasme-t-il. Julien Cottereau, qui reprend au Théâtre des Mathurins le seul en scène *Imagine-toi* qui lui a valu le Molière du meilleur interprète masculin, souhaite, lui, continuer à « donner du courage et de l'espoir ».

■ **La Nuit du geste, en ouverture de la 2^e Biennale des arts du mime et du geste, le 10 novembre de 20h30 à l'aube, Théâtre Victor-Hugo, à Bagneux (92). Tél. : 01 46 63 96 66. reservation@valdesud.fr. Sortie le 27 novembre du DVD. Le Mime Marcel Marceau, un film inédit de Dominique Delouche, Doriane Films, 15 C.**



Julien Cottereau est de retour dans *Imagine-toi*. © LPPA/RESTMAGE

RENDEZ-VOUS AVEC LA LUNE

Un oiseau s'envole, un cochon grouille, un bruyant deux-rottes traverse la salle. Ne soyez pas étonnés, tout est possible sur le plateau où officie le mime au visage lunaire, Coiffe de son curieux chapeau vert, vêtu de blanc et de chaussures trop grandes, Julien Cottereau est de retour avec *Imagine-toi*, le spectacle qui lui a valu le Molière de la révélation masculine en 2007. Né en 1969, au Mans (Sarthe), ce clown, acteur et mime bruiteur qui a fait ses classes au Cirque du Soleil nous transporte dans un monde irréel où tous les rêves sont permis. Il jongle, pédaie, rugit, renifle, caquette, caresse un animal imaginaire, se cabre, se déhanchent, sursaute, mêche un faux chewing-gum et sourit timidement lorsqu'il tombe amoureux d'une belle demoiselle. Acteur muet par définition, Julien

Cottereau dit beaucoup. Sans nez rouge, usant d'un registre sonore illimité et rare, il fait le clown. Au sens propre et figuré. N'hésitant pas à prendre le public par la main pour l'entraîner dans un état d'apesanteur poétique. Fasciné, chamboulé, le spectateur a changé de planète comme le Petit Prince de Saint-Exupéry, il ne sait plus s'il doit rire ou pleurer. Et à du mal à saisir qu'à la fin il doit partir.

Coauteur de ce véritable ovi dans le spectacle vivant, Erwan Daouphars le met aussi en scène avec la complicité de la femme de l'artiste, Fane Desrués. Julien Cottereau est un « enfant du paradis » comme le furent ses prestigieux prédécesseurs. Outre le mime Marceau, Tati, Charlie Chaplin, Jean-Louis Barrault ou Jean-Gaspard Debureau, créateur du célèbre Pierrot. ■ N.S.



Thomas Monckton dans *The Pianist*. © JO RAMARVI

LE PIANISTE A MANGÉ DU CLOWN

Des relations entre un clown et un piano, Grock a sans doute donné le gag ultime. Un modèle de simplicité et d'absurde. Constatant que le tabouret est trop éloigné de l'instrument, Grock se retroussa les manches et essaya de pousser le piano à queue vers le tabouret pour le rapprocher. La captation d'un spectacle du génie suisse est visible sur YouTube. Elle peut sauver une journée triste à pleurer.

Soixante ans après, le Néo-Zélandais Thomas Monckton joue donc une partition déjà connue. Et pourtant, ça marche. Ou plutôt, ça ne marche pas. C'est pour cela que le public, enfants et adultes, vient le voir. Le grand échelas au cheveu hirsute, vêtu d'une queue-de-pie, fait d'abord craindre le pire. Et si tout se passait comme prévu ? Une crainte vite dissipée : Il met un certain

temps à atteindre son piano, la fuite à des partitions capricieuses et à un lustre mal placé. Et, une fois assis, le meilleur du pire peut commencer.

Un corps élastique

Formé à l'école de cirque néo-zélandaise CircoArts, passé par l'école de théâtre Jacques Lecoq à Paris – comme tous les grands burlesques vivants –, Thomas Monckton est un acrobate chevronné. Il sait tout faire avec son corps élastique. Avec ses doléts, il est moins doué. Le grand récit n'aura pas lieu. Monckton, c'est presque un personnage de Beckett. « Essayer. Rater. Essayer encore. Rater encore. Rater mieux. » La phrase de *Cap au pire* va comme un gant à ce clown qui voulait jouer du piano. ■

ETIENNE SORIN

Agenda

Jusqu'au 12 novembre
■ « The Pianist » de Thomas Monckton, au 13^e Art (Paris XIII^e). www.justemesplaces.fr

Du 9 au 26 novembre
■ « Dévaste-moi » d'Emmanuelle Laborit, à l'International Visual Theatre (Paris IX^e). Tél. : 01 53 16 18 18 ou www.ivt.fr

À partir du 22 novembre
■ « Imagine-toi » de Julien Cottereau, au Théâtre des Mathurins (Paris VIII^e). Tél. : 01 42 65 90 00

Du 7 au 10 décembre
■ « Mimesis » 7^e édition à l'International Visual Theatre.

Du 13 décembre au 7 janvier
■ « Slava's Snow Show » du clown Polunin, Théâtre 13^e Art. Loc. : 01 53 31 13 13. www.l13emeart.com

Jusqu'au 4 janvier
■ « Le mime F.P.A.O. se remet en scène » de Francis Perin, au Théâtre du Gouvernail (Paris XIX^e), les mercredis. Tél. : 01 48 03 49 92

Du 16 janvier au 4 février
■ « Famille Flöz » à Bobino (Paris XIV^e)

En tournée
■ « Franto » de Patrice Thibaud. www.patricethibaud.com



Du hip-hop sur fond de musique classique

DANSE La compagnie Melting Spot présentera sa création « Stravinski Remix », demain et jeudi au Théâtre

Cela tient du défi. Danser du hip-hop sur fond de musique de Stravinski. Pourtant, c'est ce que fera la compagnie Melting Spot, demain et jeudi 9 novembre au Théâtre. Le spectacle d'inspiration dans la deuxième Internationale des Arts du scène et du geste qui se déconstruit à Périgueux.

Le projet « Stravinski Remix » a été lancé par Patrick Bertin, qui dirige la compagnie depuis plus de vingt ans. Danseur de rue, acrobate et pionnier du hip-hop en France, il ne cesse d'élargir le champ de ses recherches créatives nouvelles genres.

Une approche décalée

Par moments, il est vrai, qu'il se sent inspiré par Stravinski qui a révolutionné le langage du ballet au début du 20^e siècle. « J'aime cette musique, car elle est un peu comme un vocabulaire. Ses fils contrastru-



« L'Oiseau de feu » de Melting Spot, comme une parade.

isent nous, d'un bloc, reconnectés. Mais il n'a pas voulu s'y plonger de manière traditionnelle. « J'ai compris qu'il fallait pas aborder Stravinski de face. Je préfère une approche plus décalée, plus réal-

iste, sans pour autant perdre le lien avec les éléments fondamentaux : la terre, l'eau, l'air et le feu ».

Il présentera deux pièces à Périgueux : « Scherzo fantaisique »,

une création en 1960 en hommage, puis il donnera sa version d'une pièce mythique, « L'Oiseau de feu ». Des danseurs se lancent dans une parade stravinskienne en créant.

D'Ivo Livi à Yves Montand

SPECTACLE MUSICAL Quatre comédiens et un musicien feront revivre l'acteur et le chanteur

Ivo Livi ou le dernier d'Ives Montand sera à l'affiche du Théâtre lundi 13 et mardi 14 décembre. Le titre du personnage, période historique qu'il traverse et les rencontres qui jalonnent sa vie sont au-delà de l'imagination, sont dignes d'Alfred Hitchcock et d'Otello Mitropoulos qui signent ce spectacle d'images par un livret.

C'est une sorte de comédie musicale où quatre comédiens et un musicien incarnent à travers les rôles, le chant et la danse, les étapes d'un parcours qui ressemble à un film.

Ivo Livi naît en 1922 dans un village de Toscane, en Italie, au moment de la prise de pouvoir de Mussolini. Fuyant le fascisme, ses parents communistes émigrent dans les



Un mariage joyeux à Yves Montand.

quartiers pauvres de Marseille. Partout par la prison du matchball et du cinéma, le jeune homme peut croquer pour devenir une star internationale et un héros engagé des grands événements du 20^e siècle.

Le portrait est juste, sans être emporté. On se prend à festoyer des soirées comme « Les feuilles mortes » ou « Les cyclopes ». Ce n'est pas un hasard si ce spectacle, qui s'adresse à tous, a été programmé quelques jours avant Noël.

PRATIQUE

POUR ALLER VOIR LES SPECTACLES

LES REPRESENTATIONS commenceront à 20 h 30, au Théâtre. TARIFS. De 16 à 25 euros en fonction des séries. Mins, 8 euros. **ARRIVÉES.** Fin de la période de formation ; quatre spectacles de 6 à 7 spectacles ; 2 spectacles et plus. Il y a aussi un abonnement jeune au théâtre.

RESERVATIONS. Par téléphone au 05 53 53 18 71. Ou sur le portail en ligne du site : www.codytheatre.com

UNE VISITE TACTILE sera organisée le mardi 6 décembre, à 16 h 30, pour découvrir le décor et les costumes du spectacle. Pour y participer, il faut s'inscrire auprès de l'odyssa.

COMPLET. « Le 10^e encore » par hasard », le spectacle de Claude-François et Julien Demoulin sera donné à guichet fermé, mardi 6 décembre au Théâtre.



froggy's delight

Le site web qui gobe les mouches

“ Culture d'automne

Faites votre choix !

2^e BIENNALE DES ARTS DU MIME ET DU GESTE

Spectacles
Rencontres
Stages
Portes ouvertes

du 8 novembre
au 17 décembre 2017

Paris • Périgueux • Bayonne • Marseille
Saint-Brieuc • Courbevoie • Toulouse
Châtillon • Lardy • Corbeil-Essonnes
Béziers-Colombes • Lunel • Champ
Ferdin • Chartres de Bretagne
La Courmouille • Saint-Pierre
Saint-Denis • Nancy-la-Sec
Montreuil • Roubaix



2^e édition de la Biennale des Arts du Mime et du Geste

Du 8 novembre au 17 décembre 2017

Dans le cadre de cet événement proposé par le Groupe de Liaison des Arts du Mime et du Geste (GLAM) et le Collectif des Arts du Mime et du Geste, 21 villes accueilleront 51 compagnies pour notamment 23 spectacles célébrant le renouveau de ces disciplines artistiques.

► [La programmation](#)

TÉLÉRAMA SORTIR

8 novembre 2017

Autres scènes

Thomas VDB – Bon chien chien

De Thomas VDB, mise en scène de Kader Aoun. Durée: 1h05. 20h (ven., sam.), Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir, 2^e. (25-28€). **📺** Avoir 40 ans et être père, cela vous change un rocker. Enfin presque... Thomas VDB tente en effet de trouver son équilibre entre l'éternel gamin qu'il est encore et cet adulte responsable qu'il devrait être. L'humoriste s'agace ainsi de la mode des «hashtags» et de sa propre addiction aux réseaux sociaux. Et s'interroge aussi: «Pourquoi durant les concerts crie-t-on "rock'n'roll" entre chaque chanson?» ou «Est-ce qu'un bébé ça doit manger tous les jours?». Naviguant entre énervements et sympathie autodérision, Thomas VDB enchaîne – dans une mise en scène efficace de Kader Aoun – confidences et digressions hilarantes. Un *Bon chien chien*, Thomas VDB? Plutôt un humoriste d'une drôlerie irrésistible.

Mix

Selection critique par **Thierry Voisin**

Annabelle Playe – Solo, Overview

20h30 (jeu.), le Cube, 20, cours St-Vincent, 92 Issy-les-Moulineaux, biennalememo.fr. (5€). **T** Soprano et électroacousticienne, Annabelle Playe mène des projets singuliers mêlant voix, son et vidéo expérimentale. *Solo* et *Overview* sont les deux mouvements d'une même pièce, réunis dans une soirée à l'occasion de Nemo, la biennale des arts numériques. *Solo* est une expérience physique où les variations du son, émis par un dispositif de synthétiseurs, déplacent la perception du spectateur vers d'autres territoires, plus âpres et plus violents. *Overview* est une performance audiovisuelle immersive troublant également notre perception de l'espace...

Dimitri de Perrot – Myusic

Jusqu'au 8 nov., 20h30 (mer.), espace de l'Onde, 8 bis, av. Louis-Breguet, 78 Vélizy-Villacoublay, 01 78 74 38 60, londe.fr. (22-30€). **T** Dimitri de Perrot, qui fait la paire avec Martin Zimmermann depuis 1998, signe seul cette soirée «myusicale» très particulière. Un concert qui n'en est pas

vraiment un. Un spectacle qui est plutôt une installation acoustique, mettant en jeu un batteur, une sculpture sonore et le public. Chacun pour soi et tous ensemble vont être interprète et auditeur, tour à tour faiseur de son, instrument et caisse de résonance. N'oubliez rien, tout ce qui va se passer dans la salle, au cours de la représentation, ne s'est jamais vu ni entendu.

Parades nuptiales en Turakie

De Michel Laubu, mise en scène de l'auteur. Durée: 1h. 20h (du mer. au sam.), 17h (dim.), Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette, 73, rue Mouffetard, 5^e, 01 84 79 44 44. (12-18€). **T** En Turakie, pays imaginaire, les parades nuptiales sont renommées pour leur pittoresque. Ces drôles de rites et ces accoutrements bizarres, flirtant parfois avec le ridicule ou la maladresse, sont élaborés à partir de comportements amoureux de certains animaux. Voyez la danse de la grue ou la parade nuptiale de l'hippocampe! Le marionnettiste Michel Laubu réunit le public autour d'une grande table de banquet, qu'il transforme en théâtre des méthodes de séduction. L'amour se met à table, du premier repas partagé à deux jusqu'au banquet de noces. Avec des anecdotes excentriques et savoureuses, que seul le Turak Théâtre peut nous offrir.

Quelle histoire!

Durée: 45 min. 17h (sam.), 15h (dim.), Théâtre de Nesle, 8, rue de Nesle, 6^e, 01 46 34 61 04. (10-15€). **T** La violoncelliste Valérie Aymard est passée de la musique au silence en devenant mime. Après un premier spectacle (*Bulles*, 2004), elle rencontre le compositeur Guy Reibel, qui l'initie au jeu vocal. Ensemble, ils créent *Quelle histoire!*, un spectacle sonore et visuel mêlant violoncelle, chant et geste. Un concert pas comme les autres, ludique et poétiquement foufou, à découvrir dans le cadre de la Biennale des arts du mime et du geste.

Tentative(s) d'utopie vitale

De Marie-Do Fréval. 19h (mer.), Chez Adel, 10, rue de la Grange-aux-Belles, 10^e, 01 42 08 24 81. 19h (jeu.), la Baraque A., 31, rue Juliette Dodu, 10^e, 01 40



Capilotractées Les 9 et 11 nov., 92 Châtenay-Malabry.

35 46 51. 19h (ven.), la Cantine Fabien, 11, rue Albert-Camus, 10^e, 01 40 35 84 81. Entrée libre.

T Marie-Do Fréval est une comédienne audacieuse, exigeante et bluffante. Pour qui la liberté est vivace et vitale. Toujours en état d'urgence, elle dévoile les tragédies intimes du monde dans des spectacles qui jouent volontiers avec les questions de genre et les codes de la représentation dans l'espace public. Après ses *Tentative(s) de résistance(s)*, elle incarne de nouveaux personnages, aux utopies fragiles, à l'occasion de «crashes tests» dans des bars. Rendez-vous chaque soir à l'heure de l'apéro pour découvrir Miss Ploubelle, qui «porte la merde du monde à bout de bras», Rosa la rouge, une militante inspirée de Rosa Luxemburg, une vieille qui s'adresse au Président et un bébé «triso-miné», qui pousse ses premiers cris.

Théâtre de l'Argument – Zai zai zai zai

Mise en scène de Paul Moulin. Durée: 45 min. 12h30 (jeu.), l'Arc-en-Ciel – Théâtre de Rungis, 1, place du Général-de-Gaulle, 94 Rungis, 01 45 60 79 00. (9€). **T** Les Midis du Théâtre de Rungis sont des intermèdes pour tous ceux qui veulent déjeuner autrement. Devant des petites formes de spectacles, d'une durée maximum de quarante-cinq minutes, à l'intérieur comme à l'extérieur du bâtiment. Pour le premier Midi de la saison, Paul Moulin propose une fiction radiophonique à géométrie variable, avec sept comédiens et un musicien, d'après la bande dessinée de Fabcaro, *Zai zai zai zai* (2015). Entre exercice de style et jeu

de massacre, entre critique sociale et éclats de rire, cet album raconte la mise au ban de la société d'un auteur de BD parce qu'il n'a pas la carte de fidélité d'un supermarché.

Une nuit du geste

20h30 (ven.), Théâtre Victor-Hugo, 14, av. Victor-Hugo, 92 Bagneux, 01 46 63 96 66. (12,60€). **T** Passer toute une nuit dans un théâtre avec des artistes qui ne disent pas un mot, ou presque, ça vous tente? C'est la proposition insolite de la seconde Biennale des arts du mime et du geste qui a réuni, pour l'occasion, des compagnies de toutes générations et de tous horizons (Chaliwaté, Les Eléphants roses, Théâtre du mouvement, Troisième génération...) cherchant dans le mouvement un langage théâtral différent. De l'apéro au premier métré, elles vont présenter des spectacles, des performances et des vidéos, animer des ateliers de pratiques et un dance-floor. Sur la scène du théâtre, dans le hall, les escaliers et au bar. Un petit déjeuner est offert aux spectateurs les plus endurants, vers cinq heures du mat.

Cirque

Selection critique par **Stéphanie Barioz**

Capilotractées

Avec S. Kosonen et E. Abonce-Muhonen. 20h30 (jeu.), 17h (sam.), Théâtre la Piscine, 254, av. de la Division-Leclerc, 92 Châtenay-Malabry, 01 41 87 20 84. (10-20€). **📺** Défier les lois de la pesanteur suspendues par les cheveux. Incroyable mais possible. De cette pratique qui exista dans les campements forains, Elice Abonce-Muhonen, la trapéziste brune, et Sanja Kosonen, la fildefériste rousse, tirent un spectacle de performances, s'accrochant par le chignon à un anneau aérien ou bien, toujours par les cheveux, l'une à l'autre. Les deux Finlandaises ont eu l'intelligence de dépasser la technique pour convoquer la symbolique de la chevelure féminine, déroulée, coiffée, coupée et réutilisée comme parure. Usant de mimiques mutines, les sœurs siamoises sont tour à tour séductrices, curieuses, puis sacrément étranges. Stupéfiant.

Compagnie Circa – What Will Have Been

Mise en scène de Yaron Lifschitz. 20h45 (jeu.). Théâtre A.-Dumas, place A.-Malraux, 78 St-Germain-Laye, 01 30 87 07 07. (12-25€). 20h30 (mar.), espace culturel de l'Onde, 8 bis, av. Louis-Breguet, 78 Vélizy-Villacoublay, 01 78 74 38 60. (22-30€). **T** De la technique, du glam, des paillettes, du fond... La compagnie australienne Circa a le talent de magnifier le travail aux agrès (trapèze, corde lisse...), le main-à-main, le corps-à-corps et de moderniser tout ce dont elle s'empare, sur des musiques classiques ou contemporaines. Avec ce nouvel opus, les trois artistes en scène repoussent une fois de plus les frontières entre le cirque, la danse, le théâtre. A découvrir absolument.

Galactik Ensemble – Optraken

Jusqu'au 25 nov., 20h30 (du mar. au sam.), le Monfort, 106, rue Brancion, 15^e, 01 56 08 33 88. (8-25€). **T** Comment réagir en milieu hostile? Comment s'unir par rapport à l'inattendu? Cinq jeunes artistes doivent faire face à des événements imprévus: des sacs de farine leur tombent sur la tête, des pétards leur claquent dans les jambes, le plafond se décroche... Le Galactik Ensemble développe ainsi avec créativité une «acrobatie de situation», qui frise le burlesque tout en évoquant les questions d'environnement et de solidarité.

Groupe acrobatique de Tanger – Halka

20h30 (jeu.), 21h (ven.), Théâtre de Sartrouville – CDN, place Jacques-Brel, 78 Sartrouville, 01 30 86 77 79. (6-28€). **📺** Après *Taoub* et *Azimut* avec Aurélien Bory, voici la troisième création du Groupe acrobatique de Tanger, en collaboration avec la compagnie XY. Le collectif, composé de quatorze artistes, acrobates, musiciens et chanteurs, modernise l'acrobatie traditionnelle marocaine tout en conservant ses caractéristiques, comme le rapport au sacré, et ses savoir-faire, telles les pyramides humaines, les sauts, les figures circulaires. En arabe, *halka* signifie un «spectacle festif en forme de cercle». Mêlant la poésie, le chant et les percussions à la création contemporaine, le groupe trace son sillon singulier. C'est fort et beau.

10 novembre 2017

Il y a de la beauté dans le geste

BAGNEUX | 92

THÉÂTRE. Une cinquantaine d'artistes, des plus jeunes aux plus confirmés, investissent le théâtre de Bagneux, aujourd'hui, pour crier – sans bruit – leur amour du théâtre gestuel. Sur la scène, dans les escaliers et les halls, ils se relaient jusqu'au petit matin et proposent au public contes clownesques, mimes, chorégraphies et marionnettes. Au fil de la soirée, les spectacles conduisent successivement le public dans une usine où la machine impose sa cadence, dans l'atelier d'un menuisier, l'intimité d'un couple ou encore près d'une Blanche-Neige empoisonnée. A chaque entracte, le théâtre s'invite près du bar (parce que personne n'est capable de tenir une nuit entière en ne vivant que d'amour et d'eau fraîche). La soirée se termine sur le dancefloor avec DJ T-T, un duo sexy et fantasque qui vous fera danser sur les morceaux les plus improbables... avant de reprendre de l'énergie avec le petit-déjeuner offert.

É.C.

- ▣ **Quoi :** Nuit du geste.
- ▣ **Quand :** ce soir, de 20 h 30 à l'aube.
- ▣ **Où :** théâtre Victor-Hugo, 14, avenue Victor-Hugo à Bagneux (92).
- ▣ **Combien :** 12,60 €.

11

Publié Le 10.11.2017 à 06h40

Contes, tutus et rap : nos idées de sorties

Chaque vendredi, le service Culture du « Monde » propose aux lecteurs de « La Matinale » des événements culturels à ne pas manquer pour le week-end.

LES CHOIX DE LA MATINALE

Une passionnante histoire du siège de Sarajevo portée au théâtre, de la musique baroque à Versailles et à Dijon, du tulle et des tutus à Bobino, du rock-rap anti-Trump au Zénith : retrouvez nos choix de sorties du week-end.

MIME. Nuit du Geste pour ouvrir la 2^e Biennale des arts du mime et du geste, à Bagneux



Pour sa deuxième édition, la Biennale des arts du mime et du geste, qui se tient dans 21 villes en France, du 8 novembre au 17 décembre, s'offre une soirée d'ouverture digne de ce nom, avec une Nuit du Geste, qui mènera les spectateurs « *de l'apéro au premier métro* ». Au Théâtre Victor Hugo, à Bagneux, de 20 h 30 à 5 heures du matin, une cinquantaine d'artistes, représentatifs du renouveau du mime et du théâtre gestuel, enchaîneront les numéros à la fois sur scène mais aussi dans le hall, les escaliers, le bar du théâtre, et même à l'extérieur. Le tout sans parole mais en musique avec les clowns DJ T-T. C. Mo.

🔊 La Nuit du Geste, au Théâtre Victor Hugo, 14, avenue Victor Hugo, Bagneux (Hauts-de-Seine). Tél. : 01-46-63-96-66. Le 10 novembre de 20 h 30 à l'aube. Tarif unique : 12,60 €.



10 novembre 2017

<https://www.youtube.com/watch?v=8d30kxCm1M8>



La mimo argentina Florencia Avila con Jordi Batallé en RFI



La mimo argentina Florencia Avila con Jordi Batallé en RFI

« LA NUIT DU GESTE » AU THÉÂTRE VICTOR HUGO : DE L'APÉRO AU PREMIER MÉTRO !

11 novembre 2017 Par
Simon Gerard

De l'apéro du 10 au premier métro du 11 novembre s'est tenue la Nuit du Geste — grand et chaleureux événement inaugurant en fanfare la deuxième Biennale des Arts du Mime et du Geste. C'était l'occasion de découvrir, au Théâtre Victor Hugo de Bagneux, la richesse et le potentiel d'un genre artistique au final peu connu — mais qui gagne pour autant à l'être.



Le regretté Dario Fo aurait apprécié l'initiative d'une telle Biennale, lui qui, dans *Le Gai savoir de l'acteur*, pestait contre le peu de considération dont souffrait le geste dans le jeu des comédiens : « [...] nous ne nous rendons pas compte de nos gestes. Nous parlons, nous sommes attentifs à la prononciation, à la place d'un gérondif, à l'usage de l'adverbe, [...] nous sommes horrifiés par les solécismes — " Oh ! bonne mère, quel homme des cavernes je fais ! J'ai confondu le sujet avec le complément ". Mais nous ne nous soucions pas des gestes qui accompagnent la parole. [...] **C'est que nous pensons toujours que le geste et la gestuelle sont la garniture, la salade, tandis que le plat de résistance, la viande, ce sont les phrases.** » Plus que jamais, la Nuit du Geste prouve que le geste à lui seul peut constituer un plat artistique consistant, solide et revigorant.

Au programme, des dizaines de troupes, compagnies et théâtres, pour des dizaines de formats courts d'une **infinie variété thématique et stylistique** : il y a le clown, évidemment, le comique plus généralement, mais aussi des formes proches de la danse, et d'autres complètement inclassables ; il y a la relation amoureuse et ses éternels schémas cycliques, mais aussi les scènes de la vie quotidienne, dont il est si passionnant d'analyser la « mise en scène » — comme l'aurait fait un Erving Goffman, par exemple. Le genre artistique du geste a ses thèmes récurrents autant que ses traditions, ses objets fétiches autant que ses morceaux de bravoure : tout en s'en libérant, on n'est jamais bien loin du théâtre originel, du Nô japonais, du Mahabharata. L'ombre de Marceau et de Lecoq, maîtres français en la matière, rôdent également dans les couloirs du Théâtre Victor Hugo. Le théâtre de geste a une histoire passionnante et logiquement moins connue que le théâtre classique ; car **le geste se regarde, il ne se lit pas. Sa transmission est physique.**

Pas étonnant donc qu'en dehors de la scène, l'événement que constitue La Nuit du Geste soit également dynamique et riche en surprises. Des comédiens circulent parmi la foule pour délivrer l'espace d'un instant un aperçu de l'infini éventail de styles dont leur famille artistique est dotée. Pendant les entractes, **des micro-événements sont disséminés partout dans le théâtre, de l'extérieur au bar... en passant par les bureaux derrière la billetterie !** Il en résulte un événement accessible à tout âge, où l'inattendu fait partie intégrante de la nuit — et de la suite de la Biennale, dont le programme foisonnant est accessible [ici](#).

<http://www.europe1.fr/emissions/ca-se-passe-chez-vous/ca-se-passe-chez-vous-15112017-3492734>

ACCUEIL / EUROPE 1 BONJOUR / ÇA SE PASSE CHEZ VOUS

Ça se passe chez vous - 15/11/2017

© 05h23, le 15 novembre 2017

AA



Chaque matin, Raphaëlle Duchemin part à la rencontre d'une personnalité de nos régions pour un dialogue sur un sujet d'actualité.

Ce mercredi 15 novembre, direction 21 villes de France à l'occasion de la Biennale des Arts du Mime et du Geste. Raphaëlle Duchemin est allée à la rencontre de Luis Torreao, président du Collectif des Arts du Mime et du Geste.

Invité(s) : Luis Torreao, président du Collectif des Arts du Mime et du Geste



Photo Stéphane Pizat

PÉRIGUEUX

Au corps à CORPS

BIENNALE • Initiée par le Glam, le Groupement de liaison des arts du mime et du geste, la Biennale des arts du mime et du geste revient pour une deuxième édition sur tout le territoire national. Un événement où Paris, notamment son International Visual Theatre, et Périgueux tirent leur épingle du jeu en termes de nombre de propositions. La ville renommée dans tout l'Hexagone pour son festival d'été Mimos a encore de belles choses

à défendre jusqu'au 12 décembre : l'excellente danse-théâtre du Théâtre du Corps de Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault, le théâtre en langue des signes des Compagnons de Pierre Ménard, et trois créations (plus des stages et ateliers) de la Cie Manganano-Massip (photo) actuellement en compagnonnage à l'Odyssee périgourdine.

www.odyssee-perigueux.fr

PAYS BASQUE

BIARRITZ

Théâtre • Dans sa pièce « Petits crimes conjugaux », Éric-Emmanuel Schmitt met en scène Lisa et Gilles, un couple dont le mari vient de perdre la mémoire. Sa femme lui raconte leur intimité et il cherche à comprendre ce qui a causé son amnésie. Le doute s'installe chez Gilles. Avec une mise en scène conçue comme une enquête policière, Karine Duffau réussit à captiver l'attention du spectateur dans ce polar théâtral. Les comédiens Fanny Cottençon et Sam Karmann servent l'intrigue avec brio.

Le 22 novembre, à 20 h 30, à la Gare du Midi. Durée : 1 h 30 environ, sans entracte. Tarifs : de 47 à 52 €. Tél. 05 59 22 44 66.

LANDES

MONT-DE-MARSAN

Sculpture • Le musée Despiau-Wlérick consacre une exposition au sculpteur Alfred-Auguste Janniot, aujourd'hui reconnu comme un des grands artistes figuratifs de l'entre-deux-guerres, héritier d'Auguste Rodin, d'Aristide Maillol et d'Antoine Bourdelle. Artiste très prolifique pendant l'entre-deux-guerres, on lui doit notamment d'importants reliefs décoratifs pour les expositions internationales de 1931 et 1937. L'exposition présente une sélection de ses dessins caractéristiques de la période Art déco.

Jusqu'au 14 janvier 2018, au musée Despiau-Wlérick. Entrée gratuite. Ouvert au public du mercredi au dimanche (sauf jours fériés), de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Fermeture annuelle pendant les vacances scolaires de Noël. Tél. 05 58 75 00 45.

SANGUINET

Concert • Après un voyage à Nashville pour l'enregistrement de son quatrième album studio, Doolin' entame sa tournée des salles françaises. Le 24 novembre, le plus français (toulousain, plus exactement) des groupes d'irish americana se produira à Sanguinet pour un concert explosif, mêlant musique celtique, pop et folk. Guitare, basse, accordéon, violon bodhran et flûtes irlandaises se bousculeront sur la scène de la salle des fêtes.

Vendredi 24 novembre, à 20 h 30. Tarifs : 15 € ; réduit : 10 € ; enfants de 5 à 11 ans : 5 €. Tél. 05 58 78 82 82.

Francis Perin, mime en scène

Par Nathalie Simon | Publié le 17/11/2017 à 07:00



L'artiste de 32 ans joue *Le mime FPAO se remet en scène*, un spectacle poétique et imprégné de tendresse au théâtre du Gouvernail à Paris.

Le petit Théâtre du Gouvernail à Paris recèle des œuvres singulières qui méritent d'être découvertes. Un moment de douceur dans un monde violent. C'est ainsi qu'on peut résumer la performance de Francis Perin qui s'y produit actuellement. Ce mime qui s'inscrit dans la lignée du grand Marceau, disparu en 2007, propose un spectacle composé de séquences poétiques imprégnées de tendresse.

Accompagné de musiques adéquates, il se réveille ainsi au chant d'un oiseau qu'il apprivoise, s'effraie à l'approche d'une tempête ou lutte contre un assassin virtuel. L'«acteur muet» invite également le public à entrer dans son univers singulier. Émeut et suscite des sourires en incarnant quatorze personnages comme le Charlot, le mime suiveur, le marquis automate ou le chef de cavalerie.

2e Biennale des arts du mime et du geste

Il y a quelques jours, Francis Perin a inauguré la 2e Biennale des arts du mime et du geste qui se poursuit jusqu'au 17 décembre partout en France. Lors de cette soirée d'ouverture, Luis Torrealano, un des présidents du collectif des arts du mime et du geste a rappelé que la pratique de l'école française du mime a été inscrite à l'inventaire national du Patrimoine culturel immatériel. Le responsable insiste : «On est loin des visages blancs et des pantomimes classiques, les nombreuses compagnies qui jouent lors de la Biennale et du festival Mimesis renouvellent le genre.».

NOTE: «Le mime FPAO se remet en scène», jusqu'au 24 janvier au Théâtre du Gouvernail 5, Passage de Thionville, 75019 Paris. Téléphone: 01 48 03 49 92. www.theatredugouvernail.fr et www.mimefpao.com. Et aussi: Mimesis, 7e édition Festival des arts du mime et du geste du 7 au 10 décembre.

« DÉVASTE-MOI » Un chant sensuel où le corps est matière, des gestes engagés et poétiques

CRITIQUES

PAULA GOMES

20 NOVEMBRE 2017



Recouverte de dentelles rouge, une femme mystérieuse communique avec la musique en gestes expressifs et sensuels. Mis en avant, le corps dévoile peu à peu ses mots/maux à travers un large répertoire : de Nina Simone à Amy Winehouse en passant par Édith Piaf, Gainsbourg, Bizet et Brigitte Fontaine dont le titre provocant *Dévaste-moi* a été choisi pour ce spectacle. Accompagnée du groupe The Delano Orchestra, Emmanuelle Laborit donne le ton et livre une interprétation poignante et inédite d'une vingtaine de chansons faisant référence au corps féminin et à la féminité (corps-prison ou malmenés, désirs, élans de liberté...). La comédienne, co-directrice de l'International Virtual Theatre (IVT) intègre dans cette pièce-récital le « chansigne », l'art de chanter en langue des signes des compositions originales ou d'adapter des chansons existantes. Amours, souvenirs, blessures, coups de gueule, c'est sans concession et avec humour que cette femme qui ne peut entendre nous plonge dans son histoire et son univers visuel et musical. Une danse intense et poétique où les cinq musiciens se muent parfois en partenaires, assistants et même interprètes. Un véritable voyage dans la volupté, des tenues sexy et costumes à paillettes et plumes, tout est soigneusement étudié. Le public entendant ou non se laisse emporter par des manipulations délicates et de vives émotions.

Emmanuelle Laborit revient sur scène avec sa nouvelle création *Dévaste-moi*, un spectacle-concert original conçu en octobre 2017 et dont une forme courte a été présentée en mai dernier pour les 40 ans de l'IVT, lieu unique en France de rencontre, d'échanges et de découverte pour les sourds et entendants. La mise en scène de Johnny Bert, accompagné du chorégraphe Yan Raballand, se construit autour de cette femme qui se cherche, se met à nu et évolue. Le public découvre tout d'abord son langage chorégraphié, plongé en immersion sans parole. Puis vient la confrontation des mots (chansons, témoignages personnels,...) avec la langue du corps. La chansigneuse apparaît comme une créatrice qui invente des formes expressives : configuration des mains, rythme, enchaînement des signes et engagement du corps tout entier... Divas, victimes de violences, femme fatale ou ménopausée, fille de cabarets, Emmanuelle Laborit interprète brillamment une multitude de personnages du rire aux larmes. Une femme audacieuse qui attaque les sujets sensibles de front avec un très touchant *Fait moi mal Johnny* de Boris Vian. Plusieurs tableaux et images se construisent avec force autour du récit parsemé d'effets de surprise, d'autodérisions et d'ironie. La scénographie riche et astucieuse nous donne à voir différents états de corps légers, meurtris, aimants. Accessible à tous, ce spectacle bouleversant et onirique mêle musique, mots et danse en toute harmonie. Il est proposé dans le cadre de la deuxième Biennale des Arts du Mime et du Geste, qui se déroule du 8 novembre au 17 décembre à l'IVT et dans d'autres lieux en France.

FESTIVALS

"La nuit du Geste"... Une mime d'or !

Pour la soirée d'ouverture de la deuxième Biennale des Arts du Mime et du Geste qui a lieu du 8 novembre au 17 décembre 2017, une soixantaine d'artistes se sont réunis durant "La Nuit du Geste" pour célébrer leur discipline dans toutes ses facettes.



"Dis-moi" par la Cie Fiat Lux © Marie-José Bré.

Lecoq (1921-1999) a été utilisé par bon nombre de comédiens, danseurs, chanteurs avec beaucoup d'enthousiasme et de talent. Il a eu son heure de gloire avec Jean-Louis Barrault (1910-1994) dans le film de Marcel Carné (1906-1996) "Les enfants du paradis" (1945), avec le personnage de Jean-Baptiste Debureau.

Cette Nuit du Geste, qui a eu lieu du 10 au 11 novembre, s'est découpée en quatre tableaux d'une heure avec des performances, extraits de spectacles ou numéros d'une quinzaine de minutes entrecoupés d'entractes pendant lesquelles les spectacles se poursuivaient à l'entrée et jusque dans les escaliers.

Du continu en discontinu. De la parole aux acrobaties, du comique de situation à celui du verbe, des sketches aux scènes dramaturgiques, toutes les possibilités de cet art habillé de silence ont trouvé refuge dans le théâtre, la danse, les marionnettes et des mouvements autant robotiques que fluides.

Cette nuit entière a permis de découvrir ou redécouvrir une trentaine de compagnies et d'interprètes qui anime l'univers du mime et du théâtre gestuel autour de spectacles, performances, vidéos et ateliers de pratiques.

Le mime Marceau a réussi à le sortir de son entre-soi en influençant des artistes comme Michael Jackson qui s'en est inspiré grandement avec, entre autres, son jeu de jambes connu maintenant sous le nom de "Moonwalker". Il reste tout de même une discipline encore trop peu connue du grand public.

Cette deuxième biennale permet de réparer cet état de fait avec une programmation où la qualité nourrit la diversité des spectacles. Durant cette nuit d'ouverture, le silence a habillé la gestuelle d'un manteau royal. Le verbe a eu aussi "voix" au chapitre à plusieurs reprises avec entre autres "La parole du silence".

On y a découvert une Blanche-Neige empoisonnée dénonçant les travers de notre société, une belle au bois au dormant revisitée de façon clownesque, la superbe compagnie bruxelloise Chaliwaté avec ses numéros autant acrobatiques que rythmés au cordeau, des solos, des duos, des groupes, des mouvements synchronisés ou robotiques, des scènes où l'émotion est à fleur de peau avec des couples qui s'aiment et se séparent.

Bref, toute une gamme d'attitudes, de poses, de postures qui ne cantonne pas le mime dans une image d'Épinal, celui de son seul pré carré corporel. Car la poésie gestuelle, la dramaturgie des scènes, les personnages qui peuplent les mouvements, la parole qui s'en détache, le rire qui l'habite l'accompagne tout du long comme des copains de route et d'aventures à vivre.

Et cette deuxième Biennale permet heureusement de mettre en lumière ces disciplines encore trop tapies dans l'ombre même si l'influence qu'elles ont sur toutes les scènes du monde n'a jamais faibli.



"Rémanence... au fil du Mythe", Cie Mangano-Massip © Gilles Dantzer.

"La nuit du Geste"



"Stravinski remix", Cie Melting Spot © Ugo Ponte.

Spectacles ayant eu lieu durant cette nuit

"Madame Flor en Scène de ménage", Compagnie Les Éléphants Roses ; "L'Usine", d'après Étienne Decroux ; "L'Ôtre Belle", Compagnie Inex ; "La Peau de l'Ombre", Compagnie Dame de Pic ; "Jet Lag", Compagnie Chaliwaté ; "Blanche Neige Empoisonnée", Compagnie Costanza Gaglio ; "Alice...", Compagnie Platform 88 ; "Trac", Compagnie La Neige est un Mystère ; "Cœur Liquide", Juan Cristobal Fernandez Budemberg ; "Éteignez les lumières", Compagnie Hippocampe, etc.

Avec : Elena Serra, Zia Maria, Madame Flor, Nina, Florencia Avila, Cosette Dubois, Camille Le Breton, Takahiro Narumi, Arianna Fernandez, Aurélie Gascuel, Mattia Maggi, Catherine Dubois, François Pilon, Karine Ponties, Shantala Pèpe, David Monceau, Sicaire Durieux, Sandrine Heyraud, Loïc Faure, Célia Dufournet, Sébastien Loesener, Janaina Tupan, Guillaume Mitonneau, Juan Cristobal Fernandez Budemberg, Sonia Alcaraz, Melody Maloux, Guillaume Le Pape, Luis Torreao, Aurélie Billot, Marin Chouquet, Stéphanie Launay, Dorothée Malfoy-Noël, Anya Shulkina, Mariame Sy, Esther Wahl, Juliette Wierzbicki, Suzana Bartolomé, Carlo Boso, Yves Marc, Sara Mangano, Pierre-Yves Massip, Géraldine Moreau, Ivan Baccocchi, Sergi Emiliano i Griell, Maria Cadenas.

La Nuit du Geste s'est déroulée le 10 novembre 2017 de 20 h 30 à l'aube au Théâtre Victor Hugo de Bagneux (92).

2e Biennale des Arts du Mime et du Geste

Du 8 novembre au 17 décembre 2017.

Informations et programme complet sur :

>> collectifartsmimegeste.com



22 novembre

<https://vimeo.com/244264928>



✕

LE 1245
Le mime fait bonne figure

1min

Le mime fait un retour en grâce dans l'univers du spectacle. Contre toute attente, il est même tendance grâce à son langage teinté de poésie.



>

LE1245 "LA NUIT DU GESTE" BAGNEUX (HAUTS-DE-SEINE), LE 10 NOVEMBRE
LE MIME FAIT BONNE FIGURE...



M6

LE1245 SARA MANGANO
ORGANISATRICE DE "LA NUIT DU GESTE"

Théâtre, Visuel, Performance

Mimesis

T Pas vu mais attirant | ★★★★★ (aucune note)

Le 7 décembre 2017

IVT - International Visual Theatre - Paris

De plus en plus de compagnies bousculent les codes du mime en le croisant avec d'autres arts (théâtre, danse, cirque et marionnette), pour lui donner un nouveau souffle. Depuis sept ans, Mimesis témoigne de cette dynamique en réunissant sur un plateau des formes courtes originales basées sur une dramaturgie corporelle, présentées au cours de deux programmes par les compagnies les plus vivaces du genre : Hippocampe, Mangano-Massip, Les Eléphants roses, Platform 88, les Anglais de Fool's Cap Theatre et l'historique Théâtre du mouvement. Quatre soirées pour redire avec force et talent combien nous avons aussi besoin de ce théâtre-là.

Thierry Voisin (T.V.)

Mouvement.net

pluridisciplinaire

L'agenda du 4 au 10 décembre La semaine indisciplinaire de Mouvement.net

01/11 > 31/12/2017 - DANS TOUTE LA FRANCE

Propositions culturelles à se jeter derrière la cravate

PAR LA RÉDACTION DE MOUVEMENT | PUBLIÉ LE 24 NOV. 2017

BIENNALE DES ARTS DU MIME ET DU GESTE

du 8 novembre au 17 décembre dans toute la France

Avec pour objectif de casser les stéréotypes d'une discipline encore marquée par la figure du pantomime blanc, la Biennale met l'accent sur la diversité des formes et formats. De l'ode au désir lancée par Emmanuelle Laborit (*Dévaste-moi*), en passant par la jonglerie portée à l'absurde par la répétition (*Humanoptère*, Cie La Main de l'Homme), le Glam, à l'origine de l'événement, rappelle que le geste épouse le spectre infini des formes du langage.

Décembre 2017

MES SORTIES



BOUTIQUE

LE CHÂTEAU ÉPHÉMÈRE PARIS

Dernier jour pour profiter de la boutique éphémère parisienne entièrement dédiée aux héros des studios Ghibli. Voilà l'endroit idéal pour vous offrir ou offrir aux fans de Totoro, Chihiro ou Kiki la petite sorcière un cadeau kawaii et élégant, à l'image des films d'Hayao Miyazaki.



SPECTACLE

DISNEY SUR GLACE PARIS

Suivez Mickey, Minnie, Donald, Dingo et Daisy dans un voyage inédit qui va les mener jusque dans les univers de Peter Pan, du Roi lion, de la Petite Sirène et de la Reine des neiges. Un événement de Noël inoubliable pour toute la famille, avec en exclusivité en avant-spectacle les héros de Zootopie !



CINÉMA

SANTA & CIE EN SALLES

Le dernier projet de (et avec) Alain Chabat : un film de Noël revisité avec la folie inimitable de l'ex-Nul. Soit le Père Noël obligé de descendre sur Terre à l'approche du réveillon alors que ses 92 000 lutins sont tombés malades en même temps et dans l'incapacité de fabriquer les cadeaux !



CONCERT

GIRLS IN HAWAII FEYSIN

Le groupe belge viendra défendre son cinquième et magnifique opus, *Nocturne*, sur la scène de l'Épicerie moderne à Feysin. Une pop à l'opposé de la machine à tubes mais d'une élégance et d'une beauté folles, à l'image d'un Radiohead. Et pour ceux qui ne sont pas dans la région ce jour-là, pas d'inquiétude : Girls in Hawaii entame une longue tournée !

9

CONCERT

CORINE RENNES

Imagerie kitsch, sonorités marquées par la disco 70's la plus décomplexée, jolies paroles insouciantes, Corine est un personnage étrange et inédit dans le paysage musical français à découvrir d'urgence ! Ça tombe bien, elle passe par le festival Bars en trans à Rennes ce 9 décembre.



THÉÂTRE

BIENNALE DES ARTS DU MIME ET DU GESTE

Jusqu'au 17 décembre, la 2^e Biennale des arts du mime et du geste, c'est 51 compagnies, 23 spectacles, 14 stages dans 21 villes. Un événement d'envergure qui rend compte du dynamisme et de la diversité du théâtre corporel en France.

festival arts du geste

Virtuel.Hom[me], corps poétique, corps numérique (3^e édition)



Interroger le présent et l'avenir de notre monde en virtualisation accélérée, questionner les relations humaines dans un monde 2.0 : c'est le projet passionnant de ce temps fort sur les arts du geste. Omniprésents dans notre quotidien, les réseaux sociaux et applis diverses ont multiplié le potentiel de relations humaines. On peut désormais avoir des milliers d'amis, trouver un vrai-faux fiancé à présenter à ses parents, etc. Qui peut se targuer aujourd'hui de pouvoir vivre quelques jours sans utiliser un seul service du Gafam (Google, Apple, Facebook, Amazon ou Microsoft) ? Poursuivant l'exploration de ce vaste sujet, le TVH

propose d'y réfléchir autour d'une série de spectacles, d'actions culturelles et de réflexions. Au programme : *Mavirtuelle*, une forme brève proposée par Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève pour interroger la relation de l'humain à l'écran et s'intéresser au pouvoir fascinant de l'image (le 5 décembre à 19h et 21h par le Fo.u.i.c Théâtre) mais aussi *Choisir l'écume*, une création entre marionnettes, arts visuels, numérique, jeu et ombre corporelle qui permet à Alan Payon et son équipe de mettre l'accent sur ces histoires d'amour qui naissent sur la Toile (les 7 et 8 à 20h30, Cie les enfants sauvages). Atypique, ce festival imaginé par Marie-Lise Fayet propose également *La Fête au virtuel*, une



Le Collectif Krumple © Fredrik Borgund

après-midi festive entre spot-atelier, « masque smiley ou avatar », mapping, selfie vidéo, flash mob chorégraphique (le 9 décembre dès 15h avec la compagnie Managano-Massip). Vous likez ?_

Jusqu'au 9 décembre au Théâtre Victor Hugo, 14, avenue Victor Hugo, Bagnaux (92). M^e Mairie de Montrouge. Places : 12,80 €-5,90 € (-15 ans). Tél. : 01 46 63 96 66 /reservationvh@valleesud.fr

4 décembre 2017

[Activer la recherche avancée](#)

“ Il y a encore une vie culturelle avant Noël

Faites votre choix !



7ème édition du Festival Mimésis à l'International Visual Théâtre

Du 7 au 10 décembre 2017

Dans le cadre de ce festival dédié à la création contemporaine basée sur une dramaturgie corporelle - théâtre gestuel, mime, masque, théâtre visuel, mime corporel, danse, et théâtre corporel - l'IVT propose 2 programmes de 14 formes courtes présentées par des compagnies françaises.

► [La programmation](#)



6 décembre 2017

Mimesis le festival des arts du mime et du geste s'en vient gagner quelques jours l'IVT l'international visual theatre dirigé par la comédienne Emmanuelle Laborit ! à partir de demain jusqu'à dimanche. Les 14 compagnies invitées viendront donner leur création courte basée sur une dramaturgie corporelle : théâtre gestuel, corporel, mime, masque, théâtre visuel, danse-théâtre,tout ce qui a à voir avec le langage corporel ! c'est à l'IVT en plein Pigalle 9è

Jane Villenet

Autres scènes

Cie 111 – Espace

D'Aurélien Bory, mise en scène de l'auteur. 21h (jeu., ven., lun., mar.), 19h (dim.), le Centquatre, 104, rue d'Aubervilliers, 19^e, 01 53 35 50 00, 104 fr. (20-28€).

⤵ S'inspirant d'*Espèces d'espaces*, de Georges Perec, Aurélien Bory, dont les spectacles hybrides sont à la lisière du théâtre, du cirque, de la danse et des arts visuels, joue à nouveau avec l'espace et le vide. Il revisite ici des éléments de ses précédents spectacles autour d'une machinerie impressionnante, un gigantesque paravent mu par sa propre énergie. Ses interprètes en déjouent les pièges possibles, s'y lovent et s'y perchent tels des oiseaux. Aurélien Bory n'a pas cherché à adapter le texte de Perec, mais à trouver des points de jonction, des coïncidences avec l'œuvre de l'écrivain. C'est à la fois le point de départ et l'occasion d'une nouvelle expérience.

Compagnie Les Enfants sauvages – Choisir l'écume

D'Alan Payon. 20h30 (jeu., ven.), Théâtre Victor-Hugo, 14, av. Victor-Hugo, 92 Bagneux, 01 46 63 96 66. (5,90-12,60€).
⤵ Jeune compagnie, Les Enfants sauvages développent des créations hybrides mêlant théâtre, marionnette, art numérique et vidéo. Pour la seconde édition du festival Virtuel.hom[me], elle présente un polar fantastique inspiré de *La Petite Sirène*, le conte emblématique d'Andersen. *Choisir l'écume* évoque l'histoire de Bastien et Loïc, qui se sont rencontrés sur le Net, noyés dans l'océan des possibles sexuels ou amoureux. Alan Payon pose ainsi la question de la consommation, du jetable, à l'endroit des amours virtuelles, où le corps est absent et ne se révèle qu'en pixels.

Don Quichotte

De D. Chabroulet, d'après Cervantès. Durée: 1h15. 20h30 (du jeu. au sam.). Théâtre de la Mezzanine, 37, av. Pierre-Point, 77 Lieusaint, 01 60 34 53 60. (15-20€).

⤵ Pour se confronter au «chevalier à la triste figure», le Théâtre de la Mezzanine reprend la parole après s'être tu pendant vingt ans. Le metteur en scène, Denis Chabroulet, a même incorporé à la matière romanesque d'autres langues et dialectes pour faire entendre une vision décalée de l'œuvre de Cervantès. Il trimballe le public dans une série d'épisodes, de visions, de paysages sonores et lyriques, où personnages, marionnettes et objets enchanteurs s'entrechoquent sans jamais détourner le chevalier errant de sa quête.

Gus

De S. Barrier et N. Lafourest, mise en scène de S. Barrier, musique de N. Lafourest. Durée: 1h. 20h (du mer. au sam.), 14h30 (jeu., sam.), 16h (dim.), Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 20^e, colline.fr. (15-30€).

⤵ Ancien prêcheur breton, Sébastien Barrier ne se lasse pas de nous raconter des histoires. Des histoires de vin, de vie et de chat. Gus en est un, justement. Un «Greffier Unanimement Sauvage», qui griffe, crache, souffle et souffre. Récupéré dans une décharge, il a été offert à une femme qui aurait préféré avoir un enfant. «Gros Ustensile de Secours» devient mélancolique. Pour se distraire, il fait un stage de cirque et rencontre Sabrina, une girafe naine, et Bubulle, un poisson plat obèse. Rythmé par la batterie et la fantaisie de Sébastien, les riffs de guitare de Nicolas Lafourest, illustré par les dessins au charbon de Benoît Bonnemaison-Fitte et des rafales de mots sur grand écran, ce conte musical et graphique est joliment

foutraque. Il serait destiné aux enfants. Mais pas besoin de prétexte, ni de kidnapper un gamin, son neveu ou sa filleule, pour le voir, allez-y comme des grands !

Hamlet: je suis vivant et vous êtes morts

De W. Wendling, mise en scène de l'auteur. 19h (jeu., ven.), Nouveau Théâtre de Montreuil, 10, place J.-Jaurès, 93 Montreuil, 01 48 70 48 90. (5-23€).

⤵ Hamlet, le comédien Serge Merlin et le compositeur Pierre Henry: trois mythes réunis par Wilfried Wendling pour une réécriture singulière et fascinante de la pièce de Shakespeare. Il n'a retenu que quelques scènes emblématiques, notamment les monologues. Le corps du prince de Danemark apparaît dans la pénombre de la scène. Cerné par un cyborg, il se démultiplie. Les images numériques de Milosh Luczynski redessinent le cadre de la représentation, le déformant même. Le plateau et la salle ne font plus qu'un. Le spectre de Serge Merlin y croise les fantômes de tous ceux qui ont précédemment interprété Hamlet. A la croisée des arts numériques et de l'opéra digital, cet *Hamlet* est une expérimentation immersive, visuelle et sonore du drame shakespearien.

Mimesis

Durée: 1h30. 19h (jeu.), 20h (ven., sam.), 18h (dim.), IVT (International Visual Theatre), 7, cité Chaptal, 9^e, 01 53 16 18 18. (15-24€).

⤵ De plus en plus de compagnies bousculent les codes du mime en le croisant avec d'autres arts pour lui donner un nouveau souffle. Depuis sept ans, Mimesis témoigne de cette dynamique en réunissant sur un plateau des formes courtes originales basées sur une dramaturgie corporelle, présentées au

cours de deux programmes par les compagnies les plus vivaces du genre: Hippocampe, Manganomassip, Les Eléphants roses, Platform 88, les Anglais de Fool's Cap Theatre et l'historique Théâtre du Mouvement. Quatre soirées pour redire avec force et talent combien nous avons aussi besoin de ce théâtre-là.

Cirque

Selection critique par
Stephanie Baroz

Cirque Romanès – Les nomades tracent les chemins du ciel!

D'A. et D. Romanès. Jusqu'au 7 avr., 16h (sam., dim.), 20h30 (sam.), 8d de l'Amiral Briux, 16^e, 01 40 09 24 20/06 99 19 49 59. (Gratuit -3 ans; 10-20€).

⤵ Délia Romanès, dite «Délia la terrible», a créé ce concept de cirque tzigane, atypique et atemporel, sous chapiteau. Tour à tour, une dizaine de jeunes artistes (famille et amis) présentent des numéros de mâit chinois, fil, ruban, cerceaux, jonglerie... sur un grand tapis, à l'ancienne et sans chichis. Les filles dansent en faisant tourner leur robe à volants et à fleurs, les musiciens – des vieux copains – s'en donnent à cœur joie (saxophone, contrebasse, guitare...), et Délia chante. C'est simple, c'est «nature». Tout finit convivialement autour de beignets et de vin chaud.

Compagnie Pagnozoo, Anne-Laure Liégeois – J'accrocherai sur mon front un as cœur

Mise en scène d'A.-L. Liégeois, musique de B. Cavanna. Jusqu'au 23 déc., 20h (ven.), 18h (sam.), 16h (dim.), Espace cirque, rue Georges-Suant, 92 Antony, 01 41 87 20 84. (10-20€).

⤵ Une piste emplie de sciure, trois chevaux, quelques artistes. La metteuse en scène Anne-Laure Liégeois a réussi à extraire l'essence de la relation entre l'homme et le cheval, au sein de l'une des rares familles de cirque équestre en France. La voltige est épurée, le propos gagne en poésie et en légèreté. Dans une atmosphère d'abord un peu vide, l'arrivée d'un Autre, a priori étranger à l'univers équestre, fait bouger les lignes et finit par raviver l'ambiance.

Stuart Seide – Un garçon à New York

Mise en scène de S. Seide. 19h30 (jeu.), 14h (dim.), Académie Fratellini, 1, rue des Cheminots, 93 La Plaine-Saint-Denis, 01 72 59 40 30. (5-18€).

⤵ Le metteur en scène Stuart Seide plonge les neuf apprentis de deuxième année de l'Académie Fratellini dans une aventure new-yorkaise. Avec eux et avec leurs disciplines circassiennes (trapèze, mâit chinois, jonglage, clown...), il imagine la déambulation d'un jeune homme dans la ville, à travers ses formes, ses lumières, ses bruits, ses cultures, ses musiques. A découvrir en famille.

Teyra Circus – Boulevard Conakry

18h (sam.), 16h (dim.), musée du Quai Branly, 37, quai Branly, 7^e, 01 56 61 71 72. (15-20€).

⤵ Dans le sillage de Circus Baobab, pionnier du cirque acrobatique aérien en Guinée en 1997, la compagnie Teyra Circus propose un spectacle joyeux, énergisant et coloré, qui s'appuie sur les arts du cirque (pyramides humaines, contorsion, jonglage...), la danse et les musiques traditionnelles, jouées sur scène par des musiciens percussionnistes, pour recréer l'effervescence d'un marché de Conakry.

« DO NOT FEED THE TROLLS » The Krumple Company : efficacité, humour et fantastique contre la cyberviolence

CRITIQUES

PAULA GOMES

11 DÉCEMBRE 2017



Pour sa troisième édition du 30 novembre au samedi 9 décembre 2017, *Virtual.hom[me]* continue d'interroger le présent et l'avenir de notre société où la virtualisation s'intensifie. Les artistes invités abordent des sujets sensibles, légers et nous plongent dans des univers contrastés aux portes d'un monde 2.0. Les relations humaines restent au coeur de leurs préoccupations. Cette année, le festival est avancé et intègre la Biennale des Arts du Mime et du Geste. En ouverture, The Krumple Company, compagnie internationale basée à Oslo, présente pour la première fois en France : *Do not feed the Trolls*, un théâtre gestuel fantaisiste, cinglant et d'une grande efficacité. La compagnie s'inspire de la tragique histoire d'une jeune adolescente de quatorze ans, star de réseaux sociaux qui a été une des premières victimes de «trolling», harcèlement via internet. La pièce interpelle et dénonce, avec humour et poésie, la cyberviolence et les comportements ridicules d'individus qui agissent sous couvert d'anonymat.

Sur scène, l'animateur exalté par l'arrivée de la célèbre Liza, veille au bon déroulement de la soirée. La conférence de presse sera suivie d'une séance de dédicace de son premier livre *Do not feed the Trolls*. Mais tout ne va pas se passer comme prévu... Une jeune femme ou plutôt une adolescente prend le microphone : robe blanche courte, collants chat noir. Sa candeur et sa jovialité tranchent avec le sujet sensible qu'elle évoque à travers sa propre expérience : le harcèlement sur la toile. Questions innocentes au public, interruptions intempestives, l'histoire bascule doucement au milieu des années 2000 lors de l'arrivée des réseaux sociaux. Premières photos postées par la blonde platine, un nouveau monde s'ouvre à elle, un succès immédiat et fulgurant ! De sa chambre, l'adolescente aux cheveux tressés et maquillage outrancier semble galvanisée par l'expérience et multiplie les publications en attendant les « like » et autres messages de soutien. Elle ne mesure pas les conséquences de cette surexposition. Des milliers d'internautes la suivent, certains malveillants libèrent peu à peu leurs pulsions et phagocytent son existence. Comment la vie peut-elle se transformer en cauchemar au point de vouloir déménager le plus loin possible ou pire encore ?



© Fredrik Borgund

Créé en 2016 et pour la première fois en France, *Do not feed the Trolls* s'insère parfaitement dans la thématique de *Virtuel.hom[me]* : « Corps poétique corps numérique. Formés à l'école internationale de Théâtre Jacques Lecoq, The Krumple Company parvient en un tour de main à emporter le public dans un univers décalé et plein de charme. Images oniriques, expressivité des corps et actions maintiennent l'attention. Une excellente scénographie qui investit les lieux et laisse place aux rêves et à la noirceur et la lubricité des êtres. Des trolls à l'apparence humaine (perruques blondes) ou sortis de la forêt norvégienne s'invitent et envahissent l'espace. Une dramaturgie forte où la violence monte crescendo et tranche avec ce monde coloré et pur de l'enfance. L'identité de Liza se fond dans ces personnages parasites qui surgissent de partout sous différents accoutrements et la maltraitent ! À cette période de la vie, les corps de l'adolescent subit des changements et il fait l'apprentissage de la sensualité. Mais les nouveaux modes de vie n'empêchent pas la bêtise humaine et il faut savoir s'en prémunir. The Krumple Company fournit un très bon travail collectif exploitant de nombreuses techniques. Le spectacle questionne notre société moderne et ses attitudes. La compagnie propose deux ateliers pour les adolescents : masque-clown et mouvement-dynamique-espace. A voir également : « Choisir l'écume », un polar fantastique sur le désir de la Cie Les enfants sauvages avec un atelier d'écriture pour les scolaires. Le samedi 9 décembre, la Compagnie Mangano-Massip invite petits et grands à « La fête au virtuel » : performance, spot-atelier, flash mob chorégraphique, DJ et dance floor, « masques smiley ou avatar », selfie vidéo et de nombreuses surprises.



Dates

Du 30 novembre au 3 décembre 2017



Durée

1h20



Adresse

Théâtre Victor Hugo
14 avenue Victor Hugo
Bagneux